



Dossier p. 16

1 000 premiers jours
pour asseoir l'avenir

// **Budget, engagement,
jeunesse, Neyrpic...**

Entretien avec le maire

p. 3 à 5

// **Contrat local
de santé : bilan
et perspectives**

p. 6

// Retour sur les
premières **visites
de quartier**

p. 10 et 11



dossier

// 1 000 premiers jours
pour asseoir la vie



6 > 9

actuelle

6 // Contrat local de santé :
bilan et perspectives
7-8 // Visite des
établissements scolaires
du second degré, des équipes
engagées pour leurs élèves
9 // Plan communal
de sauvegarde,
la Ville est prête !

citoyenne

10 // Visite de quartier
Murier, Joliot-Curie, Les
Éparres : un dialogue nourri
11 // L'habitat et la
végétation au cœur
des discussions de la visite
de quartier Portail Rouge



24

active

24 // Quand la
gymnastique s'adapte
25 // La salsa pour tous
avec Shine and Bounce



12

portrait

// Claude Vella,
« Le pas au-dessus du vide »

13 // en mouvement



culturelle

22 // Au bonheur de...
« En art, point de frontière »
23 // Un escalier ? Non, une
œuvre d'art ! à Renaudie

en vues

26 // La Foire verte
du Murier sous le signe
de l'énergie !

28 // expression politique



Au lycée Pablo Neruda, élèves et élus
de Saint-Martin-d'Hères, Gières et de Venon
ont échangé sur la vie de la cité.

“

L'effort demandé
aux Français est trop
important. Il pourrait
être acceptable si les
salaires augmentaient
significativement, mais
c'est loin d'être le cas. ”

Lundi 16 octobre, la Ville a appelé
à rendre hommage à Dominique
Bernard, professeur de français
assassiné dans l'enceinte du lycée
où il enseignait. Quelle fut votre
réaction ?

David Queiros : Presque trois ans jour
pour jour après l'assassinat de Samuel
Paty, l'École et ses professeurs ont
de nouveau été attaqués. C'est avec
effroi que vendredi 13 octobre nous
avons appris l'assassinat de Dominique
Bernard, professeur de français au ly-
cée Gambetta d'Arras. Il est lui aussi
victime du terrorisme aveugle et de
l'obscurantisme.

Aucune cause ne peut justifier une telle
atrocité, ni une telle atteinte à la vie d'au-
trui. Devant ces événements tragiques,



Suivez-nous
sur nos réseaux





Le service public : la réponse à la crise que nous traversons

répondant à l'appel de l'Association des maires de France, la ville de Saint-Martin-d'Hères a rendu hommage au professeur disparu, exprimé son soutien à sa famille et à ses proches, ainsi qu'aux trois autres victimes, et à leurs collègues d'Arras comme à l'ensemble de la communauté éducative.

Le conflit israélo-palestinien et ses victimes bouleverse les consciences. Comment l' élu local réagit à ce climat guerrier ?

David Queiros : Toutes et tous avons été horrifiés par l'assaut sur les civils israéliens par les terroristes du Hamas, tout comme nous sommes accablés par les souffrances des civils gazaouis qui subissent une revanche israélienne dont ils ne sont pas coupables. L'engrenage guerrier ne résorbera rien et ce sont toujours les populations qui paient le prix de l'impérialisme. Comme ailleurs, une paix juste constituera une véritable garantie de la sécurité des peuples.

Pour revenir en France, dans un contexte économique et social difficile, comment analysez-vous le projet de loi de finances 2024 ?

David Queiros : Avant toute chose, il faut mesurer le contexte économique

d'inflation que nous vivons. Une inflation désormais généralisée qui a commencé par l'énergie et qui, par ricochet, s'est étendue à tous les produits, ceux de l'alimentation, notamment. Les économistes affirmaient il y a quelques mois que les tarifs étaient susceptibles de stagner, voire de baisser. Ils ne sont désormais plus en mesure de le dire. Cela ne présage rien de bon. Cette situation génère des inquiétudes légitimes auprès des ménages, des entreprises, et bien sûr des collectivités locales dont le "panier des maires", comme celui des familles, augmente clairement.

Cette situation ne peut pas être détachée du projet de loi de finances et du soutien insuffisant de l'État. Le ministre de l'Économie et des Finances, Bruno Le Maire, entend faire payer aux collectivités le fameux "quoi qu'il en coûte" des années Covid. Nous étions un certain nombre à redouter cela. Et bien, nous y sommes !

Même si le projet de loi de finances est encore imprécis, de nouvelles réductions des concours de l'État en direction des collectivités locales, et plus particulièrement des communes, sont à craindre. Depuis 2010, il faut le savoir, Saint-Martin-d'Hères accuse une perte cumulée de 46 millions d'euros des dotations d'État !

Face au désengagement du gouvernement, quels leviers d'actions reste-il aux communes ?

David Queiros : À partir du moment où le gouvernement fragilise l'autonomie fiscale des collectivités locales, il reste à ces dernières bien peu de marges de manœuvre.

Pour ce qui concerne notre commune, adhérente d'une métropole, elle ne dispose désormais que de deux leviers concernant les recettes : les tarifs appliqués pour les services rendus à la population, comme la restauration scolaire, les accueils de loisirs, l'École municipale des sports, etc. ; et la taxe foncière, seul impôt restant depuis la suppression de la taxe d'habitation.

Des communes ont été tenues d'actionner le levier fiscal en 2023, avec le degré d'impopularité que l'on connaît. Entre ces augmentations annoncées en début d'année et les avis d'imposition reçus par les ménages cet automne, la situation économique a continué de se dégrader, pesant toujours plus sur les ménages. Il est évident que l'effort demandé aux Français est trop important. Il pourrait être acceptable si les salaires augmentaient significativement ; c'est loin d'être le cas. Et pourtant, je suis convaincu que la solution réside au niveau national, dans l'augmentation des salaires.

“ La jeunesse est une chance, elle est aussi l'avenir et nous avons bien des raisons de lui faire confiance. ”



.../...

Au regard de ces éléments, comment s'élabore le prochain budget municipal ?

David Queiros : Nous restons combattifs vis-à-vis du gouvernement. Nous ne souhaitons pas qu'il en reste là dans son projet de loi de finances. Nous appelons à plus de solidarité nationale.

Le budget 2024, que nous préparons et qui sera voté en décembre, s'élabore en faisant d'autant plus preuve de précaution que l'inflation est toujours là et que les budgets 2022 et 2023 avaient déjà été difficiles à équilibrer. Ainsi, nous avons consenti d'importants efforts de gestion que nous reconduirons en 2024. Je pense aux économies d'énergie pour lesquelles nous sommes allés très loin, et qui ont permis sur plusieurs années de diminuer de près de 30 % nos consommations. C'est bien, mais l'augmentation des tarifs remet en cause ces efforts. L'objectif pour 2024 est de contenir les enveloppes dans tous les domaines, en optimisant le soutien aux partenaires de la Ville, en réévaluant certains projets, en mutualisant des services rendus

à la population, en redéfinissant des actions... En gardant aussi la même volonté de maintien d'un service public diversifié, de qualité et le plus abordable possible qui constitue le cœur du projet municipal. Une volonté d'autant plus forte qu'en période de crise, le service public, qui est le patrimoine de ceux qui n'en n'ont pas, est la réponse à la crise que nous traversons.

Vous êtes candidat au Comité des finances locales et au Comité directeur de l'Association des maires de France (AMF). Quel message y porterez-vous ?

David Queiros : Dans notre pays, avec des riches qui s'enrichissent toujours plus, comme le montre le CAC 40 qui affiche un bénéfice record de 81 milliards d'euros au 1^{er} semestre 2023, on assiste parallèlement à une paupérisation sans précédent des communes et des ménages. Cette situation est profondément injuste et incompréhensible. En face de ceux qui ont le pouvoir de l'argent, il y a ceux, nombreux, dont le pouvoir d'achat s'effondre.

Ma candidature au Comité des finances

locales s'inscrit dans mon combat pour la réduction des inégalités dans la répartition des richesses. Elle relève de ma volonté de m'engager plus largement sur la question de la solidarité nationale. Il n'est pas acceptable que les inégalités sociales augmentent. Il n'est pas non plus admissible que les inégalités spatiales subsistent ou s'aggravent.

Entre la remise en cause de l'autonomie fiscale, de la solidarité nationale et de la péréquation verticale⁽¹⁾ au profit d'une péréquation horizontale⁽²⁾, le risque est grand de voir d'un côté des territoires riches maintenir ou accroître leur niveau de richesse ; de l'autre, des territoires en crise, ou pauvres, voués à le rester.

On voudrait nous faire croire que c'est une fatalité à laquelle il faudrait se résoudre. Ce n'en est pas une.

En intégrant le Comité des finances de l'AMF, je souhaite porter les valeurs et les propositions qui sont celles que je défends à Saint-Martin-d'Hères avec l'équipe municipale : plus de solidarité, une péréquation tenant compte des réalités des territoires ainsi qu'une fiscalité nationale et locale plus juste.

Vous êtes signataire de la pétition lancée par Ville et banlieue⁽³⁾ et vous étiez présent à l'assemblée générale de cette association qui fête ses quarante ans.

Le gouvernement est-il à la hauteur des enjeux en matière de politique de la ville ?

David Queiros : Lors de son précédent mandat, le Président Emmanuel Macron a mis de côté le plan Borloo. Ce plan construit avec des élus locaux était porteur de propositions importantes en faveur de la rénovation urbaine, pour un service public plus équilibré partout en France, et plus particulièrement dans les territoires cumulant des difficultés.

Le gouvernement n'a pas daigné remettre ce plan à l'ordre du jour ; il l'a même plutôt détricoté. Aujourd'hui l'ANRU 2⁽⁴⁾ tire à sa fin. Qu'en sera-t-il demain ? Pour l'heure, les élus locaux n'ont aucune visibilité sur les volontés futures du gouvernement, d'où l'importance de se mobiliser, notamment au travers de l'association Ville et banlieue.

Il est important de rappeler que la France s'est souvent construite autour de villes centres, reléguant les banlieues à la simple fonction d'habitat, parfois sous la forme de grands ensembles. Depuis plusieurs décennies déjà, ces villes ont affiché leur volonté de s'émanciper, d'engager leur mutation afin d'offrir à leurs habitants des services publics de qualité, de développer une activité économique

et commerçante génératrice d'emplois, des transports en commun répondant aux besoins des citoyens et à la nécessaire transition énergétique et écologique. Nos communes veulent aussi être des villes où il fait bon vivre !

À Saint-Martin-d'Hères, le soutien accordé par la politique de la ville a permis la rénovation de trois grands quartiers : Verlaine, même s'il reste encore du travail à mener ; Champberton, qui touche à sa fin ; et Renaudie, dont les opérations sont en cours. Pour l'avenir, aucune annonce encourageante n'a été faite.

Pourtant, nous aurions besoin d'être soutenus, notamment concernant la rénovation de nos équipements publics. Je prendrai comme exemple la maison de quartier Louis Aragon située à la jointure de Renaudie et de Champberton, au cœur du quartier fléché politique de la Ville.

Lors des visites des collèges et du lycée de la commune, vous avez longuement échangé avec les chefs d'établissement et des élèves. Cette jeunesse vous a touché ?

David Queiros : C'est une vision que les élus martinérois portent depuis plusieurs décennies : la jeunesse est une chance. Elle est aussi l'avenir et nous avons bien des raisons de lui faire confiance. Mais cette jeunesse attend que les adultes soient à la hauteur des enjeux de demain, qu'ils l'accompagnent et créent les conditions de son émancipation.

La continuité éducative et pédagogique qu'offre la ville – un enfant martinérois peut apprendre et étudier à Saint-Martin-d'Hères de la maternelle à l'université – et les propositions péri et extrascolaires en sont des facteurs. La qualité des établissements du second degré, l'implication des personnels de l'Éducation nationale participent aussi grandement à favoriser l'émancipation des jeunes. C'est le défi que nous avons à relever tous ensemble.

Lors de ma visite des établissements du second degré, j'ai discuté avec plusieurs collégiens et lycéens. J'ai perçu un respect mutuel. Un moment d'échange plus formel a été organisé par le lycée Pablo Neruda avec des élèves de terminale. Dans la pertinence de leurs questions, dans leur attitude et leurs aspirations, j'ai senti un réel intérêt pour la politique au sens noble : le vivre-ensemble. Ils ont raison ! La politique c'est bien la vie de la cité ; la vie des femmes et des hommes, ensemble, à tous les âges et quels qu'ils soient. Les élèves l'ont bien compris et, oui, cela m'a touché.

À l'issue d'une longue concertation, la finalisation du projet Cœur de ville, cœur de métropole a été présentée aux habitants. Que représente-t-il ?

David Queiros : C'est l'aboutissement d'une volonté commune des habitants et de l'équipe municipale de procéder à la rénovation urbaine de l'axe Marcel Cachin et des rues adjacentes. Cette avenue très passante assurant la liaison Est-Ouest, reliant Poizat à Grenoble est très fréquentée. Elle dessert un grand quartier dont des habitants ont pu à un moment exprimer le sentiment d'être un peu les oubliés de la ville. Je les comprends dans la mesure où, historiquement, la ville a été victime de ruptures urbaines que nous atténuons peu à peu. À ce titre, ce secteur regroupe de nombreux équipements publics fédérateurs. Le projet Cœur de ville, cœur de métropole, élaboré en concertation, prévoit d'intervenir sur les voiries et les espaces publics.

La réunion publique du 26 septembre est le fruit de ce travail mené conjointement par la Ville et Grenoble-Alpes Métropole, avec l'apport précieux des habitants. L'esquisse quasi finalisée de ce projet a donné satisfaction, en particulier la plantation d'une centaine d'arbres.

Avec le chantier Neyrpic qui se termine, c'est tout un pan du processus de transformation du nord de la commune qui va voir le jour. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

David Queiros : Au quotidien, cela m'inspire un chantier bien mené par des techniciens et des ouvriers très qualifiés qui savent répondre à la complexité de ce grand projet. Son avancée augure de la

vie qui va prendre toute sa dimension dès l'ouverture, au printemps 2024. J'ai pour habitude de dire que Neyrpic est ce qu'il manquait à Saint-Martin-d'Hères du point de vue de l'animation permanente, des loisirs, du commerce. Autant d'aspects qui vont contribuer à faire se croiser et se rencontrer tous les publics. Neyrpic est aussi le symbole d'une ville qui s'émancipe, qui rend pleinement concret le droit à la ville que je revendique.

Ce grand secteur va constituer un quartier à part entière, un véritable centre-ville, composé de la Maison communale, d'activités tertiaires, de services publics et de santé, d'habitat et à proximité du domaine universitaire. Il bénéficie d'une excellente desserte en transports en commun que le prolongement de la ligne D du tramway jusqu'à Grenoble va encore renforcer.

Neyrpic n'est pas une fin en soi. La transformation de l'avenue Gabriel Péri en boulevard urbain est l'étape suivante. Elle est déjà engagée avec les projets de la clinique Belledonne et la finalisation du programme d'habitat et de commerce sur l'ancien site Euromaster. Avec l'arrivée du centre-ville, nous continuons de voir plus loin pour Saint-Martin-d'Hères. // **Propos recueillis par NP**

⁽¹⁾Dotations de l'État vers les collectivités territoriales

⁽²⁾Dotations entre les collectivités

⁽³⁾ville-et-banlieue.org/tribune-de-rentree-plus-dune-soixantaine-de-maires-et-representants-depci-interpellent-le-gouvernement-35277.html

⁽⁴⁾Agence nationale pour la rénovation urbaine

“
Neyrpic est aussi le symbole d'une ville qui s'émancipe, qui rend pleinement concret le droit à la ville que je revendique.”



Contrat local de santé

Faire le bilan et construire demain



Le Contrat local de santé (CLS) a fait son bilan. L'occasion pour les acteurs, accompagnés pour la première fois d'habitants, de dresser un état des lieux de trois ans d'actions sur le territoire et d'évoquer les perspectives du futur CLS.

« **D**epuis 2020, la Ville est engagée dans un Contrat local de santé afin de mieux prendre en charge la santé des habitants et de réduire les inégalités territoriales et sociales. Il convient de dresser le bilan, de mesurer l'impact des actions menées et d'élaborer le prochain », a dit Nathalie Luci, élue en charge de l'hygiène et de la santé en ouverture de la réunion.

Un bilan en plusieurs axes

Les divers acteurs et partenaires ont fait ressortir les éléments phares de leur travail. Pour "Favoriser l'accès aux droits et aux soins" (axe 1), ils ont mis en avant les démarches pour se faire vacciner, le soutien à la médiation en santé et à la littératie. D'autres professionnels, intervenant dans la promotion du bien-être et de la santé mentale (axe 2), ont pré-

senté la cellule opérationnelle dans la gestion des situations sensibles dans le domaine du logement, les actions du CLSM*, les ateliers "compétences psychosociales" pour les familles et le soutien aux publics isolés. L'activité physique adaptée à la santé, Prescri'Bouge, et les parcours cyclistes-pédestres présents dans la commune s'inscrivent dans la lutte contre la sédentarité (axe 3). Le dispositif "Ensemble contre le moustique-tigre" et la promotion d'un environnement sonore favorable à la santé, valorisent l'axe 4.

Professionnels et habitants, tous impliqués !

L'événement s'est ponctué d'interventions et de témoignages provenant de bénéficiaires : « *La Fabrique est un lieu qui me permet de parler de ma santé mentale* » ; « *La soirée sur la littératie en santé*

m'a aidé. » Les habitants étaient de la partie lors des groupes de travail sur les priorités en santé pour demain. Le but ? Les impliquer dans la construction du prochain Contrat local de santé et prendre en compte leurs avis. Après ces temps studieux, la compagnie Imp'Act a repris les éléments importants de la matinée et a proposé un bilan totalement improvisé. // HO

*Conseil local de santé mentale

>> **Contact**
[service.hygiene-sante@
saintmartindheres.fr](mailto:service.hygiene-sante@saintmartindheres.fr) et 04 76 60 74 62

70
participants



La promotion de la vaccination restituée par la Cie Imp'Act.



Christine Guillaud
Habitante inscrite à Prescri'Bouge

J'ai été dirigée sur les activités physiques adaptées (APA) par mon médecin traitant. Et, c'est par le biais du Pôle de santé interprofessionnel que j'ai eu connaissance des activités de prescri'Bouge. Les gens qui rencontrent des difficultés de santé doivent être encadrés par des professionnels dans leur pratique sportive. Ils ont les compétences pour nous orienter. Je fais de l'activité chaque semaine et aussi pendant les vacances scolaires. Je souhaite remercier la Ville de mettre à disposition des APA et l'ensemble des professionnels de Prescri'Bouge. //



Visite des établissements scolaires du second degré

Des équipes engagées pour leurs élèves

Après être allés à la rencontre des personnels des écoles, le maire et l'équipe municipale se sont rendus dans les établissements du second degré afin de faire le point sur la rentrée tout juste débutée.

« **C**ette année, au Collège Édouard Vaillant, l'effectif de 440 élèves est stable et comprend 60 élèves de Segpa, 18 élèves allophones et 14 élèves Ulis.

Tous les cours sont assurés, et nos différents partenariats avec les clubs sportifs et le conservatoire Erik Satie se poursuivent », commente Claire Calladine, la principale de l'établissement. « Les importants travaux de

rénovation du collège continuent en site occupé et lors des vacances scolaires, avec un achèvement prévu pour la fin 2025. »

Côté demi-pensionnaires, depuis la mi-septembre, quelque 250 élèves ont pris possession, avec beaucoup de satisfaction, de leur nou-

vel espace de restauration ; un self-service aux normes d'insonorisation dernier cri.

« Et début octobre, les classes de Segpa ont investi leurs ateliers totalement refaits, lumineux et entièrement équipés en matériel professionnel », a-t-elle conclu au cours de la visite des locaux rénovés.

Collège Édouard Vaillant, de g. à d. : David Queiros, maire, Claire Calladine, principale, Françoise Gerbier, conseillère départementale et Serge Benito, conseiller municipal.



DR

Collège Henri Wallon : des projets et des aménagements

« Comment s'est passée la rentrée ? Pouvez-vous nous faire un point sur les effectifs, les changements apportés ?... », a questionné le maire, accompagné de son adjointe à la politique de la ville, Marie-Christine Laghrour. Ce à quoi, le principal, Fabien Versaevel a répondu : « Les effectifs sont en légère progression. Il y a 460 élèves, soit trente de plus que l'année précédente. Concernant les bourses, les équipes ont tout mis en œuvre afin que les collégiens concernés puissent en bénéficier. » Ainsi, 171 élèves ont été identifiés, l'objectif étant de dépasser les 60 % de boursiers. Il a ensuite fait le point sur les aménagements et projets effectués et ceux à venir : « Les sanitaires ont été agrandis, la salle de restauration a été modifiée pour fluidifier la circulation et diminuer le bruit. Les élèves en sont satisfaits. » Pour la suite, la création d'une cour végétalisée et un projet de voyage mémoriel à Auschwitz sont en réflexion.

.../...



Collège Henri Wallon, de g. à d. : Marie-Christine Laghrour, adjointe, Fabien Versaevel, principal, David Queiros, maire.

© HO

.../...

De « jolies réussites » au lycée Pablo Neruda

Le maire s'est rendu dans l'établissement en compagnie de l'élus à la jeunesse Abdelhalim Benlakhlef, conseiller délégué à la jeunesse, de son homologue de Gières, Naziha Billioud et de Marc Oddon, maire de Venon. Le proviseur, Daniel Machire, a confié : « Le lycée accueille 1 216 élèves, dont 466 Martinérois. La campagne de demande de bourses a bien fonctionné. Nous avons 237 boursiers. » Après une présentation des « jolies réussites » du lycée, les élus ont rencontré pendant plus d'une heure des élèves de terminale option sciences économiques et sociales.

Un véritable temps de questions-réponses autour du mandat, des missions et des perspectives futures de



Lycée Pablo Neruda, de g. à d. : David Queiros, maire, Marc Oddon, maire de Venon, Naziha Billioud, conseillère municipale de Gières et Daniel Machire, proviseur.

© HO

chaque élu. « Je vous remercie pour ce temps d'échange sans tabou. Vos questions

ont révélé une curiosité pour la vie politique. De plus, vous étiez préparés et intéressés », s'est félicité le maire de Saint-Martin-d'Hères.

Des tablettes pour les collégiens de Fernand Léger

« L'équipe enseignante est au complet et la boutique fonctionne ! » a entamé Patrice Dal Molin, principal, accompagné de Sébastien Escolan, gestionnaire. Autour de la table, le maire, son homologue au département, Françoise Gerbier, et Monique Denadji, adjointe au maire, s'enquérèrent des effectifs – « 517, en légère baisse par rapport à l'année dernière » – et du taux de fréquentation du restaurant scolaire, « notamment au

regard du tarif unique à 2 € ». Le collège a atteint 330 inscrits à la rentrée. « C'est beaucoup ! Nous sommes redescendus à 295. C'est mieux, mais la gestion du self reste compliquée. » Attaché à la lutte contre le non-recours aux droits, le maire s'est également interrogé sur le nombre de boursiers – « 130 et des dossiers en cours » –, du climat aux abords de l'établissement et des projets. Au programme des collégiens, entre autres, deux sorties d'intégration, des voyages et la présentation aux parents du projet numérique avec la remise de tablettes aux 6^e : « Nous sommes un établissement expérimental dans le cadre d'un appel à projet auquel nous avons répondu ». // HO, NP et KS



Collège Fernand Léger, de g. à d. : le maire, Sébastien Escolan, gestionnaire, Françoise Gerbier, conseillère départementale et Patrice Dal Molin, principal.

© NP

Des collégiens d'Henri Wallon s'engagent pour la planète

Vendredi 22 septembre, accompagnés d'Émilie Ribet et d'Emmanuel Kpemlie, respectivement professeurs de Français et de mathématiques, les 23 élèves de la 6^e Éducation au développement durable (EDD) du collège Henri Wallon se sont engagés dans l'opération « Nettoyons la nature ». L'événement, qui s'inscrivait dans le cadre de la Semaine européenne du développement durable, a permis aux jeunes écoresponsables de collecter 11 kilos de déchets au sein de l'établissement et à ses abords. Bravo ! // NP



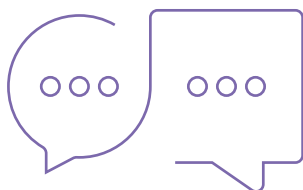
DK

Plan communal de sauvegarde : un exercice pour se tester



Mardi 3 octobre, un exercice du Plan communal de sauvegarde a simulé la crue du Sonnant d'Uriage.

DR



Mardi 3 octobre, la simulation de la crue du Sonnant d'Uriage a permis à la Ville de tester son Plan communal de sauvegarde (PCS). Qu'en reprenez-vous ?

Les pôles se sont déployés dès l'alerte réceptionnée par Monsieur le Maire. Chacun a bien joué le rôle qui lui était attribué afin de converger pour la sécurité des populations, des entreprises et des salariés. L'exercice a démontré une bonne connaissance du territoire de tous les acteurs impliqués et des outils, précis et efficaces, dont nous disposons. Ce test à grande échelle a aussi permis d'éprouver la coordination entre les différents décideurs en termes de stratégie opérationnelle. Globalement, l'exercice a été positif. Il y a bien sûr des aspects à améliorer, que nous allons corriger, comme nous l'avons fait avec les petits dysfonctionnements constatés lors de l'exercice de 2019 qui ne sont pas reproduits le 3 octobre.

Comment la Ville informe-t-elle les habitants sur les risques majeurs ?

La Ville édite un Document d'information communale

sur les risques majeurs. Ce Dicrim, rendu obligatoire pour toutes les communes concernées par des risques majeurs, va être réactualisé et réédité début 2024. Le site Internet de la Ville reprend également l'ensemble des risques, les recommandations et les bons comportements à adopter face à leur survenue. Il est également possible de s'inscrire à l'alerte automatisée et d'être ainsi informé en temps réel des recommandations en cas de déclenchement du PCS.

Au-delà du Plan communal de sauvegarde, l'enjeu n'est-il pas d'agir en amont ?

Bien sûr ! En dix ans la survenue de catastrophes naturelles liées au dérèglement climatique a été multipliée par vingt. Feux de forêt, sécheresse, inondations, intempéries, fortes chaleurs et épisodes de canicule, sont plus fréquents, plus dévastateurs. Ils sont la conséquence de l'activité humaine et des choix politiques, économiques et financiers faits au détriment de la planète et des populations. Face à cette situation, il est nécessaire d'agir afin de protéger en

conséquence les territoires et leurs habitants.

Concernant la prévention des crues du Sonnant d'Uriage – le premier risque auquel Saint-Martin-d'Hères et les habitants sont exposés – des caméras de surveillance ont été installées en décembre 2021 et des aménagements de sécurisation, notamment l'agrandissement de la plage de dépôt, ont été réalisés plus récemment. Aujourd'hui, d'autres travaux doivent être engagés. Des trois options élaborées par le Symbhi* et Grenoble-Alpes Métropole, Saint-Martin-d'Hères souhaite vivement que le choix se porte sur l'option la plus complète : un investissement de 14 millions d'euros qui réduirait le plus fortement l'impact d'une crue trentennale aussi bien que centennale. // Propos recueillis par NP

*Syndicat mixte des bassins hydrauliques de l'Isère

>> Pour aller plus loin :
saintmartindheres.fr > Dicrim
>> S'inscrire à l'alerte automatisée : saintmartindheres.fr/smh_sitep/risques-majeurs-inscrivez-a-lalerte-automatisee

Saïd Boudjema
 Conseiller municipal
 délégué aux risques
 majeurs

Conseiller municipal délégué aux risques majeurs, Saïd Boudjema était au côté du maire, Directeur des opérations de secours, lors de la simulation de la crue de la rivière le Sonnant d'Uriage. La ville de Gières, Grenoble-Alpes Métropole et la préfecture étaient aussi engagées dans l'exercice.

DR

Visite de quartier Murier, Joliot-Curie, Les Éparres

Un dialogue nourri



© KS

Les visites de quartier ont débuté et se poursuivront jusqu'en juin 2024. Le maire et les élus se prêtent à l'exercice des question-réponses en se rendant au cœur des quartiers, à l'écoute des Martinérois.

Samedi 30 septembre, le maire et l'équipe municipale ont ouvert ces rencontres en se rendant au Murier. « Depuis début août, nous n'avons plus de couverture téléphonique, ni d'Internet » déplore un riverain. David Queiros a répondu à la légitime colère des habitants par une action forte auprès de l'opérateur et du "gendarme" des télécommunications. Cette intervention a déjà porté ses fruits puisque les habitants ont rapidement retrouvé leur Internet. Au deuxième point de rencontre, avenue Jean Jaurès, le président de l'association des habitants de la Galochère fait

état de la vitesse excessive, de la dangerosité sur la rue Paul Monval où le stationnement devient également difficile et les revêtements de la voirie sont en mauvais état.

« Qui a en charge le nettoyage du talus de la Rocade ? », s'enquiert une Martinéroise. La réponse apportée permet aux élus de rappeler que les compétences de la voirie relèvent de la Métropole, auprès de laquelle ils feront remonter les attentes des habitants.

Répondre aux enjeux de sécurité et de tranquillité publique

Du côté de Joliot-Curie et de l'écoquartier Daudet, des problématiques de bruit, de mauvaise visibilité rue Pierre Courtade et Massenet, des vitesses de circulation excessives sont évoquées par plusieurs riverains. Tout en relevant la présence régulière de la police municipale, les habitants mettent en avant le manque de civisme. Enfin, à Elsa Triolet, une habitante interpelle les élus à propos de l'entretien des espaces verts autour des résidences le long des rues Elsa Triolet, des Nations, des Éparres. « La résolution des différents problèmes que vous soulevez n'incombe pas toujours à la Ville » tempère le maire, assurant aux habitants que la Ville interviendrait auprès du bailleur. Les questions ont été enregistrées par les services municipaux et chaque habitant recevra une réponse personnalisée. //

© KS



Visite de quartier Portail Rouge

L'habitat et la végétation au cœur des discussions



© NP

Samedi 7 octobre, la visite du quartier Portail Rouge a débuté place Karl Marx où de nombreux habitants sont venus échanger avec le maire et les élus. Les discussions se sont poursuivies tout au long du parcours pour se terminer autour d'un pot à la maison de quartier Fernand Texier.



© NP

Il est 9 h 30, place Karl Marx. Les sujets se focalisent sur la Cerisaie « où nous avons très chaud l'été, froid l'hiver, où les portes d'entrée ne sont pas aux normes et nos sollicitations auprès du bailleur restent vaines », témoigne une habitante. Du côté de l'ensemble Pierre Semard aussi le mécontentement s'exprime. Cette fois, ce sont les déchets ménagers « qui restent dehors, sous mes fenêtres et dont les odeurs envahissent l'appartement, sans qu'aucune solution nous soit proposée ». Assurant les habitants de « toute l'attention portée par la municipalité aux difficultés évoquées », Marie-Christine Laghrour, adjointe à l'habitat et à la politique de

la ville rappelle : « Une convention lie la collectivité au bailleur de ces deux ensembles. Nous avons demandé aux résidents de nous faire part des problèmes pour qu'ils soient recensés avant de programmer une rencontre avec le bailleur afin de tout poser sur la table. » Concernant les poubelles sur l'espace public, le maire est formel : « Des expérimentations ont été réalisées, maintenant, je suis d'accord avec vous, il faut que ce soit réglé ! » D'autres habitants signalent les nuisances sonores engendrées par le chantier de déconstruction de l'école élémentaire Paul Langevin, y compris « celui du compresseur, la nuit ». Rappelant que, « malheureusement tout

chantier génère son lot de nuisances », le maire s'est engagé « à intervenir et voir ce qui peut être amélioré ».

Quand la végétation déborde sur l'espace public

À l'angle des rues Paul Gueymard et Le Corbusier, la présence des moustiques-tigres s'invite dans les échanges, une habitante suggérant une « campagne de démoustication comme cela se fait dans certaines régions ». Conseiller délégué à la participation citoyenne, Colin Jargot a précisé le cadre légal permettant ces interventions radicales, « possibles lorsqu'elles relèvent d'un enjeu de santé publique avéré, et placées sous l'autorité de l'État ».

La gêne occasionnée par la végétation débordant des jardins privatifs sur l'espace public figure aussi parmi les doléances. Une problématique que les élus ont également constatée lors de l'arrêt au troisième point de rencontre, à l'angle de la rue du 19 mars 1962 et de l'avenue Ambroise Croizat, et ce malgré les campagnes d'information menées auprès des habitants et copropriétés concernés. Arrivés à la maison de quartier Fernand Texier, habitants et élus ont pris le temps d'échanger sur la vie quotidienne. Les riverains de la rue Le Brix ont évoqué leur plaisir de vivre dans un quartier agréable et à taille humaine. // NP



Claude Vella

« Le pas au-dessus du vide* »

Sensible et discret, le poète Claude Vella se raconte avec retenue. En revanche, c'est sur le papier qu'il lâche le mieux la bride aux mots qu'il a longuement apprivoisés et choisis, pour en faire des recueils ou des romans.

De son enfance, Claude sera peu bavard, si ce n'est pour informer qu'il est le second d'une fratrie de trois garçons. « Je suis né en 1970, j'ai grandi à Saint-Martin-d'Hères. Enfant déjà, je m'intéressais à l'écriture et je notais des choses dans un petit carnet, la nuit, dissimulé sous mes couvertures, muni d'une lampe de poche » se souvient-il. « J'ai fréquenté les établissements scolaires de la ville : Ambroise Croizat, Édouard Vaillant, Henri Fabre où j'ai passé mon bac en productique mécanique et une mention complémentaire en programmation au lycée Pablo Neruda. » Malgré ce parcours prosaïque, il confie s'être toujours intéressé à la nature et aux arts, comme la photographie et la musique. « Mon grand-père maternel me faisait chanter, et mon père, dont j'étais très proche, jouait de la clarinette et de l'harmonica. J'ai pris des cours de guitare classique pendant plusieurs années à l'école de musique, puis à la MJC Fernand Texier. Je jouais de la guitare et de la basse dans le groupe Point Limite. On faisait du rock, des reprises de Santana, des Pink Floyd et de Toto. Puis, nous nous sommes séparés lorsque j'ai fondé ma famille. J'ai beaucoup été atteint par cette rupture »

s'attriste-t-il l'espace d'un instant. Suite à son licenciement en 2003, Claude décide de reprendre la plume, il poursuit avec un brin de fierté : « En 2007, mes textes, inspirés des jardins du château du Touvet, m'ont valu un 1^{er} prix au concours Terriciaë de nouvelles et de poésie. Actuellement, j'occupe un emploi dans l'industrie, où je travaille les week-ends, ce

“
Comment en vient-on à l'écriture?... Ça fait partie de nous et c'est un moyen de passer des messages. Derrière toute création il y a une grande sensibilité... ”

qui me dégage du temps pour me consacrer à ma passion. Je participe à une quinzaine de salons littéraires par an, comme celui de La Pierre au printemps ou Mirilivres à Miribel-les-Échelles. » Et d'évoquer, des étoiles au fond des yeux : « Ce premier salon en 2012 à Beaune, où j'ai eu la joie de rencontrer le chanteur Charles Dumont, avec qui j'avais pu échanger. Entrer en poésie, c'est comme entrer dans une famille, au

fil du temps on sympathise, on se donne des conseils, on échange des points de vue. » C'est même parfois l'occasion de faire d'insolites vraies bonnes rencontres de hasard, « comme Pierre Vella, un homonyme, dont j'avais reçu le colis de livres par erreur, et qui s'est avéré être un illustrateur parisien avec qui j'avais noué des liens amicaux par le biais de cette méprise. Il avait ensuite illustré certains de mes recueils. En discutant un jour, on s'était même trouvé des origines maltaises communes ! » Très actif, Claude participe à des séances de dédicaces dans les salons ou à la Fnac, peaufine une co-écriture romanesque avec Annie Servant, une autrice du Pays d'Allevard. « Je ne sais pas comment on vient à l'écriture, cela ne s'explique pas, probablement comme on vient à la peinture, à la sculpture ou au théâtre : ça fait partie de nous, c'est un moyen de passer des messages. Derrière toute création, il y a une grande sensibilité ». Et d'ajouter, « en ce moment, j'ai envie de reprendre la musique pour accompagner mes textes ». Il ne nous reste plus qu'à l'encourager à poursuivre cette quête – dans l'art rare d'une poésie – qui l'anime jusqu'au tréfonds de son âme. // KS

*Vers du poème Sur les passerelles du Monteynard - Recueil L'encre des sens.



Ensemble, cultivons notre santé mentale

La 10^e semaine d'information sur la santé mentale (Sism) s'est déroulée du 3 au 20 octobre. Le vernissage de l'exposition *Le lieu où je me sens bien, mon lieu rêvé* donnait à voir au public, lors de la Foire verte du Murier, le 8 octobre, toutes les réalisations des participants. Cette année, en collaboration avec Saint-Martin-d'Hères en scène, le spectacle de danse *La poésie de l'échec* était intégré à l'événement. En outre, un café-santé orienté sur la santé mentale des personnes âgées, invitait les habitants à venir poser leurs questions lors d'un échange convivial au Domino, 37 avenue du 8 Mai 1945, le 19 octobre. Le lendemain, le buffet de clôture s'est tenu à la résidence autonomie Pierre Semard. //





**Hommage
aux victimes
de l'attentat
d'Arras**

Lundi 16 octobre, élus, principaux des collèges de la ville, agents et habitants se sont rassemblés en hommage à Dominique Bernard, professeur de français, victime du terrorisme et de l'obscurantisme, et en soutien à ses proches ainsi qu'aux trois autres victimes d'Arras. Après Samuel Paty, professeur d'histoire, il y a trois ans, « l'École et ses professeurs sont de nouveau agressés parce qu'ils incarnent la transmission et la permanence des principes républicains qui fondent notre Nation » a déclaré le maire.

© NP



**Une Pars de rêve
au quartier Henri Wallon**

L'événement métropolitain Les 10 jours de la culture s'est arrêté à Saint-Martin-d'Hères avec la complicité de la GUSP, de la maison de quartier Louis Aragon et de la compagnie Artémuse. Le spectacle Pars de rêve a emporté les habitants au sauvetage et à la transformation d'objets destinés à la poubelle... Ou comment aborder la question des déchets et de leur recyclage avec art et humour. Un atelier d'initiation aux arts du spectacle était aussi au programme de cette fin d'après-midi pendant laquelle la culture s'est emparée des espaces publics du quartier Henri Wallon.

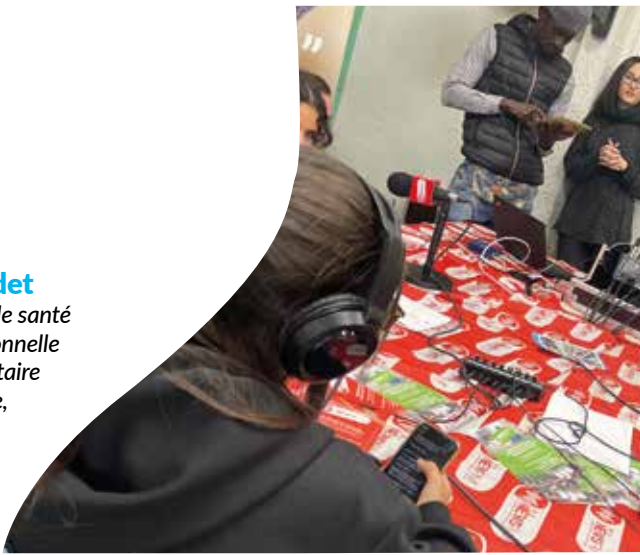
© Stéphanie Nelson



**Un pôle santé
à l'écoquartier Daudet**

Ouvert au mois d'avril, le pôle santé créé par Marie Rueda, professionnelle de santé, diététicienne et ex-secrétaire médicale, a été inauguré le 25 octobre, en présence de Nathalie Luci, adjointe au maire en charge de la santé. Les locaux, de 140 m², regroupent un médecin généraliste, un pneumologue, un gynécologue, deux infirmières, un podo-orthésiste et une psychopraticienne.

DR



LINKEDIN
@VILLE DE
SAINT-MARTIN-D'HÈRES



472 abonnés

depuis son lancement
le 2 octobre

Et vous ?

Du 20 novembre au 2 décembre, la Ville et le CCAS proposent des actions autour de la lutte contre les violences faites aux femmes avec un stage d'autodéfense et d'estime de soi, un escape game, un spectacle de danse...
+ d'infos : 04 76 60 74 62

Le tabac : on le combat !

En novembre, dans le cadre du Mois sans tabac, l'exposition Clopes, de Johan Desma est visible aux horaires d'ouverture dans les locaux de la direction santé publique et environnementale, 5 rue Anatole France.

Propriétaires, détectez les fuites de chaleur de votre appartement ou maison avec une caméra thermique, lors de la soirée thermographie, mercredi 22 novembre à 18 h 30, à la maison de quartier Fernand Texier. Sur inscription : 04 76 60 90 24 ou accueil.fernand.texier@saintmartindheres.fr

Les maisons de quartier ont fait leur rentrée !

Après la rentrée des classes, est venue celle des maisons de quartier Louis Aragon, Paul Bert, Gabriel Péri, Romain Rolland et Fernand Texier.

Au programme : présentation des équipes, découverte des structures, ateliers ludiques, jeux et temps festifs de clôture. À la maison de quartier Paul Bert, les habitants ont profité des stands, des jeux en bois, des initiations théâtre, salsa, dancehall et du concert de Jao'n Lahy.

Ces temps ont permis à tout un chacun de (re)découvrir la maison de son quartier.



© Stéphanie Nelson

Les jeunes étaient dans la place !

Place aux jeunes s'est déroulé du 23 octobre au 3 novembre, avec des animations et des découvertes artistiques avec La poésie de l'échec et le film Un monde ; des tournois sportifs et des jeux : dodgeball, crossminton, ainsi que des initiations à la radio, à l'utilisation d'une caméra et l'incontournable atelier d'écriture rap !



© SY

Le Vélotour est passé par L'heure bleue !

Le 1^{er} octobre, la 10^e édition du Vélotour a réuni près de 2 000 cyclistes au départ du domaine universitaire.

Parmi les différentes étapes, la traversée de L'heure bleue.

Et parmi les participants, ont été aperçus, entre autres,

le maire et les élus

Léah Assali

et Abdelhalim Benlakhlef !



© Stéphanie Nelson

1 000 premiers jours

Les 29 novembre, 1^{er} et 2 décembre, L'heure bleue accueille l'événement "La Maison géante, à la découverte des 1 000 premiers jours de l'enfant". Les professionnels des différents services de la Ville, et ses partenaires, ont préparé des mises en situation, des espaces d'information, des ateliers, ainsi que deux spectacles et une conférence ! Conçu autour et pour les besoins des tout-petits, ce temps fort propose de nombreuses ressources aux parents, futurs parents et aux professionnels pour mieux appréhender cette période essentielle allant de la grossesse aux deux ans de l'enfant. // HO



661
ENFANTS
accueillis dans les
structures municipales

360
ENFANTS
accueillis à la Boîte à jeu

143
ASSISTANTES
MATERNELLES
indépendantes

90
AGENTS
MUNICIPAUX
au service
des tout-petits

244
PLACES D'ACCUEIL
6 crèches

4 Relais petite enfance
1 halte-garderie
1 accueil familial

**Un livret que
pour les parents !**
La plaquette "Les pratiques
pédagogiques" en lien
avec le développement du
jeune enfant est disponible
en téléchargement sur :
saintmartindheres.fr
rubrique petite enfance

pour asseoir l'avenir

Maints travaux scientifiques montrent que les 1 000 premiers jours de la vie d'un bébé sont une période cruciale pour son futur développement, sa santé, son bien-être, et pour créer le meilleur lien possible avec ses parents. Désormais, on sait que le corps et le cerveau du bébé se développent à grande vitesse et que les interactions avec sa famille participent à son développement harmonieux et à la structuration de l'adulte qu'il deviendra. Dès la grossesse, c'est par l'échange, le partage, le jeu et les relations parentales, puis avec son entourage, que le bébé développe ses sens et son cerveau. Grâce à ces nombreuses interactions, sa santé et sa croissance en seront bénéfiquement impactées, tout au long de sa vie. C'est à ce titre que la Ville adhère au dispositif national "Les 1 000 premiers jours de l'enfant", en poursuivant sa politique, engagée et bienveillante, auprès de la petite enfance via les nombreux équipements répartis sur son territoire. Aujourd'hui, plus de 660 enfants sont accueillis au sein des structures martinénoises, entourés d'assistantes maternelles, de puéricultrices, d'éducatrices



© Patricio Pardo-Avalos

de jeunes enfants, et aussi de psychologues, de conseillères conjugales, de sages-femmes..., ainsi que par les soignants du Pôle de santé interprofessionnel (Psip) implanté dans la ville. Ces structures et ces professionnels sont régulièrement à l'écoute des parents, que ce soit durant la grossesse ou pour accueillir le tout-petit en journée dans un lieu sécurisant et adapté, vecteur d'éveil et de découvertes.

À Saint-Martin-d'Hères, la nature n'est jamais bien loin. Les parcs, jardins et la colline du Murier offrent des havres de verdure pour tous où il fait bon se délasser et s'amuser. En outre, L'heure bleue accueillera, fin novembre, l'événement "La Maison géante" dédié aux professionnels, aux parents et aux tout-petits pour leur donner des conseils, les faire jouer et les inviter aux spectacles concoctés pour eux. // KS

Prendre soin de bébé



© Shutterstock

*Sur l'espace santé, le postulat de départ est clair :
"On ne naît pas parent, on le devient !"
Pour autant, souvent, à l'arrivée de bébé, difficile
d'empêcher l'inquiétude de faire surface.*

Les professionnelles présentes à L'heure bleue seront à l'écoute pour informer sur les soutiens que les futurs et jeunes parents peuvent trouver afin d'être rassurés. Des conseils seront également donnés sur les habitudes à adopter pour une bonne qualité de l'air intérieur ; d'autres seront axés sur les bonnes pratiques pour faire dormir bébé en toute sécurité. Côté santé, chacun pourra trouver réponse à ses questions concernant la vaccination. Enfin, l'accent sera mis sur le portage bébé. Cette technique simple permet au père ou à la mère de vaquer à leurs activités (ménagères,

courses, balades...) en gardant bébé contre soi, et d'offrir à ce dernier un cocon tout doux, tout chaud et rassurant. Sans compter les bienfaits sur sa santé ! Porter son bébé l'apaise, réduit ses pleurs et son agitation, facilite sa digestion, entre autres. Le portage transmettrait aussi chez l'enfant « le sentiment de bien-être, de sécurité, de chaleur, le mouvement, la vie », selon le biologiste Felix Stauffer. // NP

Portage bébé

>> **Réunion** : mer. 29 nov.
de 15 h 30 à 16 h 30 et sam.
1^{er} déc. de 10 h à 11 h 30
>> **Atelier** : mer. 29 nov.
de 17 h à 18 h 30 et sam.
1^{er} déc. de 13 h à 14 h 30

Trois jours d'événements gratuits et ouverts à tous, à l'heure bleue

• Mercredi 29 novembre
de 15 h à 18 h 30

• Vendredi 1^{er} décembre
de 15 h à 18 h 30

• Samedi 2 décembre
de 10 h à 18 h 30



Voir les choses en grand... pour les voir comme un petit !

L'heure bleue accueille une action de prévention pas comme les autres. Le but ? Sensibiliser parents et enfants aux dangers domestiques.

Dans une maison, un accident est si vite arrivé... Afin d'en prendre pleinement conscience, quoi de mieux que de se mettre dans la peau d'un enfant de 2 ans et de déambuler dans une maison constituée de mobilier surdimensionné (gazinière, escalier, étagère, fer à repasser, table...). Enfants et adultes seront amenés à manipuler des meubles et des objets au volume multiplié par deux, et au poids par six. Un bon moyen de se rendre compte des difficultés et des dangers qui menacent. Les bons gestes pour réduire les risques leur seront préconisés. Cette approche, bien que ludique, vise un apprentissage sérieux fondé sur l'expé-

rience et la mise en situation de l'entourage familial et également des professionnels de la petite enfance. Grâce à La

Maison géante, les visiteurs verront les choses en grand... pour les voir comme un petit. // HO



Nathalie Camus - Directrice de Prévent'ure

L'idée de La Maison géante est de se mettre à la place des enfants pour voir comment ils perçoivent leur environnement. L'animateur va donner aux visiteurs un casque simulant le poids de la tête d'un enfant de 2 ans. Chez l'adulte, elle représente un huitième du poids total et chez l'enfant, un quart. Ainsi, les adultes pourront mieux comprendre pourquoi les enfants ont plus de risques d'accidents ! Les parents, les adolescents, les grands-parents, les professionnels de la petite enfance, tous sont conviés à venir vivre cette expérience grandeur nature. //

Les enfants entrent dans la danse

Quel point commun y a-t-il entre un petit qui apprend à marcher et un danseur qui crée ? C'est ce que la Cie Kay cherche à découvrir !

Un pas plus loin est une création pour deux danseurs lancée au printemps 2023. La compagnie avait été accueillie en résidence à la crèche Gabriel Péri en mars. Une semaine d'ateliers, d'explorations, de tests avec les enfants et un vrai moment d'interaction. « Créer de la relation, simple et naturelle, directe, sans filtre. Interagir avec l'autre, et laisser surgir notre goût à raconter

des histoires sans narration », sont au cœur de la démarche de la Cie Kay. Quoi de mieux que la danse pour se comprendre ? Elle est un langage universel qui ne s'embarrasse ni des barrières de la langue, ni des origines culturelles, ni de l'âge. La Cie Kay le sait et nous le montre dans cette histoire narrée sans parole et nourrie de ses rencontres avec les tout-petits.

Trois séances sont program-

mées dans des structures petite enfance municipales. Mercredi 29 novembre, une quatrième séance, publique, se tiendra à la maison de quartier Louis Aragon. Sur un parterre de couleurs et de matières, la pièce suscitera l'éveil des jeunes spectateurs. Entre écoute et participation, entre observation et manipulation, les enfants entreront dans la danse. // NP

>> **Mercredi 29 novembre à 15 h 30, maison de quartier Louis Aragon**
>> **Dès 18 mois**
>> **Tarif unique : 5 €**

Des temps forts

Animation
La Maison géante
Mer. 29 nov. de 15 h à 18 h 30, L'heure bleue
Spectacle
Un pas plus loin
Mer. 29 nov. à 15 h 30, maison de quartier Louis Aragon

Conférence
"Pourquoi il faut lire des livres avec les tout-petits"
Ven. 1^{er} déc. à 19 h, L'heure bleue
Animation
La Maison géante
Sam. 2 déc. de 10 h à 18 h 30, L'heure bleue

Spectacle
Dans ma maison
Sam. 2 déc. à 10 h et à 16 h, Espace culturel René Proby
Atelier
Portage bébé
Mer. 29 nov. de 17 h à 18 h 30 et sam. 2 déc. de 13 h à 14 h 30, L'heure bleue

Temps d'information
Portage bébé
Mer. 29 nov. de 15 h 30 à 16 h 30 et sam. 2 déc. de 10 h à 11 h 30, L'heure bleue

Quand l'imaginaire rencontre le quotidien

Spectacle de théâtre d'objets destiné aux tout-petits dès un an, *Dans ma maison* sera joué le samedi 2 décembre, à l'Espace culturel René Proby. Avec une économie de moyens proche de l'épure, un petit personnage de corde explore son nid familial. La maison est le premier lieu de toutes ces découvertes, de ses premières expériences et de ses premières émotions. Dans cette réalisation, il y a peu de mots, peu de sons : le parti pris est la simplicité. En revanche, la bande musicale originale est très importante car elle donne une 4^e dimension, du relief et soutient la narration visuelle. C'est un spectacle-cocon de toute petite forme où le public est très proche de la scène et une porte d'entrée poétique, tout en douceur, pour émerveil-



© Laurent Vella

ler les bout'choux et les initier au spectacle vivant tout en éveillant leur imaginaire. // KS

>> **Samedi 2 décembre à 10 h et à 16 h,**
Espace culturel René Proby
>> **Dès 1 an**
>> **Tarif unique : 5 €**

Christophe Roche - Cie La Clinquaille



DR

Dans mon travail, l'axe central a toujours été de m'adresser aux tout-petits. Mon univers, c'est l'enfant. J'ai encore une âme de gamin quelque part... En observant ma petite fille, durant le confinement, j'ai eu l'idée de créer ce petit personnage en me questionnant sur ce qu'est le monde d'un enfant d'un an. La durée du spectacle, 30 minutes, a été réfléchie pour s'adapter au temps d'attention du tout-petit. // 99

Et si on jouait dehors...



© Stéphanie Nelson

Même en hiver ? Alors on regarde la météo, on habille correctement les petits et on va s'amuser dehors ! La nature n'est ni discriminatoire, ni genrée. À l'inverse des écrans, elle permet à l'enfant d'être en interaction avec le vivant et d'exercer sa curiosité. Le projet "grandir avec la nature", débuté en 2022 à l'espace

petite enfance (EPE) Gabriel Péri, a pour objectif d'élargir les pratiques professionnelles en lien avec l'extérieur. L'équipe s'est montrée enthousiaste à l'utilisation de son jardin et des espaces extérieurs proches du quartier. Lors de l'événement des 1 000 premiers jours, les équipes porteuses de ce projet expliqueront aux parents qu'il n'y a pas besoin d'être spécialiste pour offrir à son enfant des temps de jeux en plein air. Elles démontreront la facilité d'accès de ces activités, leur gratuité, la diversité des espaces naturels présents à Saint-Martin-d'Hères, en passant par des modes de déplacements autres que la voiture. Le but étant de les rassurer et de pouvoir les guider selon leurs besoins. // HO

thématiques pendant trois jours

- Lecture (médiathèque et Arts du récit)
- Jeu libre (direction petite enfance)
- Santé (direction santé publique et environnementale)
- L'application 1 000 premiers jours
- PupilLab (Université Grenoble Alpes)
- Écran et santé : le juste équilibre (pôle de santé interprofessionnel)
- L'université populaire des parents (CCAS)

À L'heure bleue, les mercredi 29 novembre et vendredi 1^{er} décembre de 15 h à 18 h 30 ; samedi 2 décembre de 10 h à 18 h 30.

Monique
Denadji



Adjointe
à la petite
enfance

« Depuis de nombreuses années, la Ville mène une politique engagée en matière de garde d'enfants. Elle veille à proposer aux parents un panel de modes d'accueil épanouissants, avec du personnel encadrant régulièrement formé. En collaboration étroite avec le CCAS, elle s'investit dans la lutte contre les inégalités sociales en proposant des moyens de garde adaptés aux besoins des familles : assistantes maternelles et relais petite enfance, ainsi que des espaces petite enfance de proximité. La commune s'engage pour le maintien de l'égalité femme-homme en matière d'emploi, c'est pourquoi elle soutient les familles monoparentales via des accueils des tout-petits diversifiés et adaptés. Les professionnelles de la petite enfance veillent quotidiennement au respect des rythmes de l'enfant et à conserver un bon équilibre familial. À Saint-Martin-d'Hères, nous favorisons la mixité sociale au travers d'actions visant à faire se rencontrer tous les publics et nous offrons une attention particulière aux petits porteurs de handicap. La Ville a signé une Convention territoriale globale (CTG) sanctuarisant un partenariat fort avec la Caf et le Département, pour une complémentarité d'actions menées en faveur du tout-petit et de ses parents. Avec "Les 1 000 premiers jours de l'enfant", la municipalité poursuit son travail. Ce dispositif corrobore ce qui avait déjà été mis en place localement par le biais du Projet éducatif de 2022. Il prônait déjà la bienveillance, l'autonomisation de l'enfant et la reconnaissance des particularités de chacun en fonction de ses besoins. L'offre d'accueil est constamment questionnée et ajustée : il y a beaucoup d'échanges entre parents, ainsi qu'entre les professionnels des structures. La Ville noue aussi des partenariats fructueux entre ses différents services : enfance, santé et hygiène... et le Pôle de santé interprofessionnel (Psip), ainsi que l'UGA via les BabyLab et PupilLab. C'est grâce à ce riche maillage que cette année, l'événement La Maison géante a vu le jour. Il est le fruit de nombreuses transversalités et comporte des volets de prévention des risques domestiques et d'éducation culturelle et artistique. Il sera aussi l'occasion de rencontres entre les parents, les professionnels et... les "gens" du spectacle. » // Propos recueillis par KS

Lisons des histoires à nos tout-petits

Faut-il lire des livres avec les tout-petits ? Le pédopsychiatre Patrick Ben Soussan est formel : « Bien sûr ! ». Pour savoir pourquoi c'est important, rendez-vous à la conférence qu'il donnera vendredi 1^{er} décembre.



© Stéphanie Nelson

Y a-t-il un intérêt à lire des livres aux tout-petits ? Pour Patrick Ben Soussan*, « C'est comme questionner sur l'intérêt des fondations dans la construction d'un immeuble ! » En manipulant, touchant, tournant les pages,

pointant du doigt les images, ils développent, l'air de rien, leurs compétences motrices fines, s'exposent très tôt à la langue écrite, aux mots, à la structure des phrases, à

un langage riche et varié. Les bienfaits sont là, pas forcément palpables pour l'adulte. Pourtant, leur lire des histoires va développer leur compréhension de la langue

et de la narration, – ce qui les rendra plus compétents pour s'exprimer et communiquer avec les autres –, vivifier leur curiosité et leur imagination, favoriser leur créativité... Et puis, lire avec son tout-petit est un vrai moment de plaisir, de douceur et de présence active auprès de lui. C'est une bulle ouverte sur le monde... // NP

*editions-eres.com/nos-auteurs/49106/ben-soussan-patrick



DR

Patrick Ben Soussan - pédopsychiatre

Lire des albums avec des tout-petits, c'est leur donner un support fiable, assuré, "physique", un objet d'attachement pour découvrir les histoires, les comprendre, se les remémorer puis les imaginer. Ils vivront dans cette expérience une occasion extraordinaire de lien avec l'adulte. Elle leur donnera envie d'autres moments de partage, de communion et de dialogue. Alors, lisez des livres avec vos tout-petits et racontez leur des histoires. L'un et l'autre. Varier les genres est toujours plus riche ! // ”

Maisons de quartier, ces lieux ressources pour les parents

Dans chaque maison de quartier, les parents peuvent s'adresser à la référente famille. Cette conseillère en économie sociale et familiale (CESF) organise des actions, développées différemment selon les territoires, en direction des familles. Les objectifs sont, entre autres, de créer du lien entre les parents, de proposer des temps sans les enfants... À cela s'ajoutent les sorties familles, l'aide aux projets vacances et le labo des parents d'ado, des actions transversales aux cinq structures. Lors de l'événement "La Maison géante", les équipes ont prévu des stands : "Viens



rencontrer ta maison de quartier"; "Et toi, tu en penses quoi?", qui recueilleront les impressions des visiteurs de l'exposition "La Maison géante", et l'Université populaire de parents (UPP) qui présen-

tera sa démarche. Les CESF guideront les familles à travers l'exposition, les stands et les ateliers, mercredi 29 novembre après-midi et samedi 1^{er} décembre au matin. // HO

Fille ou garçon, tu peux...

Auteure et illustratrice de livres jeunesse, Élise Gravel, déboulonne les stéréotypes de genre avec humour. Elle propose sur son site des visuels gratuits. Retrouvez deux affiches et un petit livre sur le thème du genre, et téléchargez-les pour votre usage personnel sur : elisegravel.com/page/14/



Une appli d'aide à la parentalité

Le compagnon numérique Les 1 000 premiers jours permet de suivre les étapes, du projet de parentalité aux deux ans de l'enfant. Il est structuré en huit parties clefs et propose des informations utiles pour le bien-être et la santé. 1000jours.fabrique.social.gouv.fr

The illustration depicts a dark blue night scene. A large, curved street lamp on the left emits a soft, circular glow. Several stylized, light blue flying insects, resembling moths or fireflies, are scattered within the light and in the dark sky. In the background, dark blue silhouettes of buildings are visible, with a few windows glowing with yellow light. The overall style is minimalist and artistic.

*Ensemble,
préservons
notre cadre
de vie*

*La concertation
autour
de l'extinction
de l'éclairage
public démarre !*

*Agissons pour réduire
les nuisances lumineuses
et nos consommations
énergétiques*

« En art, point de frontière* »

Cette année, l'événement des médiathèques "Au bonheur de..." est placé sous le signe des arts. Rendez-vous du 14 novembre au 16 décembre.

Cette édition, donnera toute sa place à l'art, avec la complicité des maisons de quartier, de l'Espace Vallès, de Saint-Martin-d'Hères en scène et de Mon Ciné afin de mettre en lumière la diversité des pratiques artistiques et toutes les facettes de la créativité. Les quatre médiathèques rivalisent d'inventivité et se mobilisent pour créer de somptueux décors et proposer des animations plaisant aussi bien aux grands qu'aux petits. La médiathèque Romain Rolland innovera avec son "Appli hour !", des jeux artistiques pour les enfants dès cinq

ans. À André Malraux ce sera un temps fort familial sur le thème "Amusons-nous !" où les invités Tony Marzocchin et Chantal Baffert initieront le public à l'art postal ou à celui du maquillage. Les deux autres médiathèques sont aussi sur le pont pour dévoiler une multitude d'animations : bande dessinée, comptines et même un concert-lecture !

De l'art sous toutes les coutures

Les maisons de quartier accompagneront les habitants pour une visite guidée de l'Espace Vallès. Mon Ciné proposera deux films d'animation : *Les salsifis* du Bengale et



Linda veut du poulet ainsi que des ateliers artistiques. Saint-Martin-d'Hères en scène s'associe à l'événement avec du théâtre d'objets et de la

danse, trois spectacles destinés aux tout-petits. // KS

*Victor Hugo (1802-1885)

Trois petits pas au cinéma : les tout-petits ont aussi leur festival !

Du 13 au 17 décembre, Mon Ciné lance une nouvelle édition du festival Trois petits pas au cinéma. Six films dédiés à la petite enfance, dont deux en avant-première, seront proposés aux enfants de 2 à 6 ans et à leur parents.



© Stéphanie Nelson

ÉDITION 2022
400 jeunes spectateurs

Labellisé "cinéma jeune public" et "Art et essai", Mon Ciné possède déjà une forte expérience du film jeunesse, en accueillant toute l'année un public scolaire. Créé en 2012, Trois petits pas au cinéma s'inscrit dans cette continuité.

Ce festival valorise les films pour les tout-petits en privilégiant les sorties récentes. Mais sa mission principale consiste à créer pour les enfants les meilleures conditions pour leur toute première immersion cinématographique. Pour maintenir leur attention, les formats courts, de 30 à 50 minutes, sont

privilégiés. Les lumières sont tamisées, les conditions sonores sont adaptées aux jeunes enfants et tout est fait pour créer un "cocon confortable" afin que leur expérience soit unique. Chaque séance est accompagnée d'un temps de lecture ou d'ateliers de dessin afin qu'à l'issue de la projection, les enfants laissent voguer leur imagination et expriment à leur manière ce qu'ils ont pu voir et entendre. // CC

>> [Séances les mercredi, samedi et dimanche : tarifs et programmation sur \[culture.saintmartindheres.fr\]\(http://culture.saintmartindheres.fr\)](#)

Un escalier ? Non, une œuvre d'art !

À Renaudie, avenue du 8 Mai 1945, l'escalier du "B22" et celui donnant sur la terrasse font l'objet d'une création du plasticien Manuel Dessort. Initié par la Ville, propriétaire de ces espaces publics, le projet s'est construit avec la participation d'habitantes du quartier.



© NP

Dans le cadre de la réhabilitation des espaces publics de Renaudie, la Ville avait acté de pouvoir intervenir également sur ceux situés en proximité des copropriétés réhabilitées, afin d'en améliorer l'aspect et le fonctionnement. Le projet initial prévoyait la démolition de l'escalier arrondi menant au "B22". Le fils de l'architecte Jean Renaudie ayant confié qu'il s'agissait là d'une reproduction, plus modeste, de l'escalier d'un château, l'idée a germé de faire de cet ouvrage le support d'une œuvre d'art.

Et d'impliquer les habitants qui, début octobre se réunissaient pour la troisième fois avec la direction habitat et politique de la Ville. « Ici, le vert viendra soutenir le végétal », explique l'artiste Manuel Dessort. « Le bleu éclatant prévu en pied de rambardes rehaussera l'ensemble, cette couleur froide répondant aux autres teintes chaudes dominantes ». Les avis sont mitigés. L'artiste propose

une alternative, plus légère, et aussi de faire un essai pour que les riverains se fassent une idée plus juste, car, dit-il, « le plus important pour moi c'est que cet environnement vous plaise ». À l'issue de la rencontre, une habitante lance : « Vous avez été à notre écoute, et ça, j'apprécie vraiment » ; tandis qu'une autre promet : « Dorénavant, c'est sûr, je passerai par là pour rentrer ! » // NP



DR

Circuler entre les couleurs...

Du 18 novembre au 23 décembre, l'Espace Vallès accueille l'exposition de peinture de Denis Arino, intitulée Assemblage. Et, c'est l'artiste qui en parle le mieux : « L'art contemporain est devenu mon art de prédilection. Mes tableaux sont pauvres en quantité d'informations. J'aime dire que je fais des circulations de couleurs et non un coucher de soleil sur la mer ou mes états d'âmes devant un pommier. » Ses tableaux sont composés d'un seul et même motif : « Ce sont des bandes continues et discontinues espacées et de largeur identique. Il y a une relation logique entre les bords et la surface du tableau. Chaque œuvre peut exister individuellement, mais est conçue pour pouvoir être assemblée avec d'autres de couleurs et de formats différents. » Jusqu'au mois de décembre, les assemblages s'offriront au regard des visiteurs de la galerie d'art contemporain municipale. Denis Arino sera présent tous les samedis afin de présenter son exposition et d'en discuter avec le public. // HO

Assemblage du 18 novembre au 23 décembre

>> Vernissage samedi 18 novembre de 14 h à 20 h >> Visite guidée par l'artiste chaque samedi après-midi >> Conférence de Fabrice Nesta Peinture et jeu volumétrique, jeudi 30 novembre à 19 h - Entrée libre

Marx Azzopardi s'en est allé...

Conseiller municipal de 1971 à 1977, adjoint à l'urbanisme et au cadre de vie de 1977 à 1983, puis adjoint à la culture de 1983 à 1989, sous les mandats dirigés par le maire Jo Blanchon, Marx Azzopardi s'est éteint à l'âge de 91 ans. Membre du parti communiste, il aura mis son énergie, ses valeurs et ses convictions au service de la Ville et des habitants, et œuvré au développement urbanistique et culturel de la commune chère à son cœur. Attaché à l'histoire et au patrimoine local, il aura présidé l'association SMH histoire - Mémoire vive de sa création, en 1995, à décembre 2019. Le maire et le Conseil municipal présentent leurs plus sincères condoléances à sa famille ainsi qu'à ses proches. // NP



DR

Quand la gymnastique s'adapte



En janvier, aux traditionnelles séances d'entraînement, viendront s'ajouter celles du dispositif Adapt'gym.

Dès janvier prochain, l'ESSM gymnastique proposera des séances d'Adapt'gym. Une pratique douce de ce sport pour des enfants et des adolescents en situation de troubles sensoriels ou de déficience intellectuelle.

Un dispositif encore récent sur le plan national, une première pour Saint-Martin-d'Hères.

Animées par Delphine Gallien, entraîneuse de gymnastique artistique à l'ESSM, ces séances d'Adapt'gym s'adressent à des jeunes de 5 à 18 ans. Chaque séance, d'une durée de 45 minutes, sera articulée en plusieurs temps. Des parcours moteurs sécurisés, des jeux de ballon, de cerceaux, de rubans pour favoriser la

communication, les interactions sociales et la confiance en soi, des activités de simulation sensorielle par le toucher.

Un dispositif en lien avec les instituts médico-éducatifs

Ce dispositif s'adapte selon les besoins de chacun, qu'il soit atteint de troubles

autistiques, sensoriels ou de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité.

« Il ne s'agit pas d'une discipline sportive, mais d'un dispositif reconnu depuis cinq ans au niveau national. C'est une première à Saint-Martin-d'Hères, » explique Delphine Gallien. Chaque séance sera organisée en partenariat avec différents Instituts médico-éducatifs qui permettront un accompagnement individuel en fonction des profils. Pour l'instant, un créneau a été lancé avec l'Institut médico-éducatif (IME) la Petite Butte d'Échirolles.

De nouveaux partenariats devraient voir le jour dans un proche avenir. L'objectif de ces séances ? Adapter la pratique sportive au handicap mais surtout, permettre à chacun de se socialiser dans un environnement calme et ludique. // cc

>> **Adapt'gym : les mercredis de 10 h à 10 h 45 et de 11 h à 11 h 45 au gymnase Auguste Delaune. Tarifs : 8 €. Renseignements : club@essm-gym.fr**



Portrait
Delphine Gallien

UN CURSUS À LA FOIS MÉDICAL ET SPORTIF

Comment Delphine Gallien, animatrice du dispositif Adapt'gym est parvenue à créer cet atelier ? La réponse se trouve dans sa double compétence professionnelle. D'un côté, un parcours sportif. Son diplôme d'état BPJEPS, catégorie gymnastique, en poche, Delphine rejoint l'ESSM en 2008 en tant qu'entraîneuse en gymnastique artistique. De l'autre, une solide formation d'infirmière, métier qu'elle exerce à l'hôpital de Saint-Égrève de 2012

à 2021. C'est en 2021 qu'elle rejoint l'Institut médico-éducatif La petite Butte à Échirolles, où elle travaille avec 25 personnes atteintes d'autisme.

« L'Adapt'gym n'est pas une discipline sportive officiellement reconnue et il n'existe pas de diplôme spécifique », confie-t-elle. Pour cela, la double compétence à la fois médicale et sportive est nécessaire. « Je travaille avec des enfants autistes ou déficients. J'ai toujours été convaincue de la possibilité d'amener le sport vers ce public. Ces séances d'Adapt'gym seront l'occasion de concrétiser ce dispositif. » //

La salsa pour tous avec Shine and Bounce

Depuis février, l'association Shine and Bounce propose chaque jeudi soir à la maison de quartier Fernand Texier des cours de salsa pour tous les âges et tous les budgets.



© Stéphanie Nelson

Pour Alvin Andrionin, fondateur de l'association, « chaque séance que nous proposons s'accompagne d'une découverte de la musique et de la culture du pays ». Trois cours sont dispensés le jeudi, de 19 h 30 à 23 h, pour des apprentis danseurs, dès l'âge de 17 ans. Un premier cours de salsa cubaine propose de s'initier aux différents pas, rythmes et postures. Une deuxième séance est consacrée à la danse afro-cubaine. Elle sera

accompagné en avril prochain d'un stage de percussions. Des cours de Kizomba (danse angolaise proche du tango) seront prodigués par Isabelle LanzaLotta. Le but de l'association ? Promouvoir l'accès à des cours de salsa pour les budgets modestes et des stages de danse débutants tout au long de l'année. Un rendez-vous dansant est prévu deux dimanches par mois, de 19 h à 22 h, à la maison de quartier Romain Rolland.

Pour Alvin, qui enseigne depuis quatre ans, « la salsa n'est pas une danse comme les autres. Les nouveaux adhérents comprennent assez vite que, derrière la danse, toute une culture est à découvrir ! » // CC

>> **Cours de salsa** jeudis de 19 h 30 à 23 h : 180 € à 200 € l'année + 20 € de frais d'adhésion. Renseignements : [Facebook/shine and bounce](https://facebook.com/shineandbounce)

Une "montagne de jeux" pour les Martinérois !

Née cet été, l'association Une montagne de jeux propose la découverte de jeux de plateau, de réflexion ou d'ambiance pour les passionnés de tout âge et de tout niveau.



L'univers du jeu de plateau, Jérémie Tronc, président de l'association et Bilel, Louahem M'Sabah trésorier, baignent dedans depuis leur enfance. Dans les locaux de la place de la République, ces deux passionnés proposent une séance pour un public fami-

lial, à partir de 8 ans, un ou deux vendredis par mois, à 19 h 30, en alternance avec celles (à 19 h 30 également) tournées vers un public expert ou intermédiaire. Des jeux de quête, de stratégie, de

négociation, de construction dont l'issue nécessite deux ou trois heures, mais aussi des jeux de réflexion, de culture générale, pouvant se disputer en face à face en quelques minutes.

« Pour l'instant, chaque participant vient avec ses propres jeux », explique Louahem. « Ce qui nous donne tout de même une réserve de 350 jeux à découvrir ! Au fil du temps, nous espérons être en mesure d'en louer, voire d'en acheter de nouveaux. » L'association projette aussi de mettre en place un rendez-vous dominical. Un projet qui pourrait bien séduire un large public familial ! // CC

>> **Adhésion** : adultes, 10 €/an ; couples et familles : 15 €/an ; tarifs réduits : 8 €/an. [Facebook/unemontagnedejeux](https://facebook.com/unemontagnedejeux) - Mail : unemontagnedejeux@mailo.com

WESTERN DANCE COMPANY

organise une soirée de solidarité au profit du Téléthon, samedi 9 décembre dès 18 h, à la maison de quartier Fernand Texier.
Infos et tarif : 06 84 98 03 76.

LE CLUB DE TAROT

"LE PETIT MARTINÉROIS", propose deux tournois les dimanches 19 novembre et 3 décembre, de 13 h à 20 h, dans la salle "Liberté village".
Infos : 06 06 57 15 59.

LES POUSSINETS, POUSSINS ET

BENJAMINS de l'ESSM judo ont participé à l'itinéraire des champions à Grenoble. Ils ont rencontré Marc Alexandre, Cathy Arnaud, Lucie Decosse, Guy Delvingt, Frederic Lecanu, Margaux Pinot et Cédric Revol.

Foire verte du Murier

Sous le signe de l'énergie !

Dimanche 8 octobre, les visiteurs sont venus en nombre sur la colline profiter de cette journée ensoleillée et recharger les batteries. // HO



1.

1 et 2. Le maire, accompagné d'élus dont Léah Assali en charge de l'événementiel, a rendu visite aux nombreux artisans et producteurs. Et il y en avait pour tous les goûts ! Fromages de chèvre, tourtons, miel, crêpes... Les gourmands se sont régalés dès l'ouverture de la foire.



2.



3.

3. Les petits boulangers étaient à l'œuvre. Ils pétrissaient de toutes leurs forces leur pâte à pain, avant qu'une douce odeur ne s'échappe du four à bois !



4.



5.

4 et 5. Trois temps forts ont rythmé la journée. Les spationautes ont tenté avec le public de nombreuses expériences sur le tri des déchets, l'air, l'énergie et le système solaire. Un peu plus loin, un magnifique cheval Mérens et sa cavalière, ont réalisé des figures dont un impressionnant cabré.

6. Plus haut sur la colline, les visiteurs ont admiré le travail des chiens de berger guidant oies et canards.



7. Le "village énergie" a traité de trois grands axes : se loger, se déplacer et s'équiper. Entre le défi des p'tits chefs, les jeux, les infos sur les modes de déplacements doux... chacun est reparti avec des astuces et conseils pour réduire sa consommation énergétique.

6.



7.

8. Autour d'une multitude de jeux en bois, petits et grands se sont réunis. L'occasion pour les uns, de découvrir une nouvelle façon de s'amuser plus respectueuse de l'environnement et pour les autres, de retrouver une part de leur enfance.

9. C'est lors de cet événement champêtre, qu'a eu lieu le vernissage de l'exposition Le lieu où je me sens bien, mon lieu rêvé, réalisée dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale (Sism).



8.



9.

Photos © Stéphanie Nelson



Colin Jargot
Communistes et apparentés
colin.jargot@saintmartindheres.fr

Rencontres élus - citoyens

Nous avons présenté notre bilan de mi-mandat à L'heure bleue fin septembre et repris les visites de quartier. Les échanges ont porté sur la quotidienneté, mais pas seulement. En effet, face aux actualités, nous devons nous poser la question de comment faire société ensemble.

Cela demande de sortir des postures pour se retrouver sur des objectifs communs en mettant de côté les stratégies de clochers. Par exemple, sur les projets "Quartiers Sud ; Un territoire en transition", il est possible de mettre en avant les écarts avec un idéal, mais aussi d'apprécier les progrès et les perspectives. Sur l'école, sujet également d'actualité, au-delà des discours, nous devons débattre et faire ensemble. Faisons plutôt de la diversité des points de vue notre force.

Et puisque qu'il faut des faits et des propositions pour ouvrir la discussion, nous avons les données du bilan de mi-mandat qui fournissent un bon état des lieux. Aujourd'hui, nous souhaitons préserver la mise en œuvre de nos orientations politiques en tenant compte de la crise financière.

Catastrophes, conflits, crises ont bien des incidences auxquelles les gouvernements apportent leurs réponses avec là encore des stratégies dont les communes font souvent les frais.

Notre enjeu est bien de conserver notre politique sociale en continuant à agir localement. Pour que les choix soient partagés, poursuivons les débats entre tous les élus et les habitants en tant que citoyens.



Jean Cupani
Socialiste
jean.cupani@saintmartindheres.fr



Thierry Semanaz
Parti de gauche
thierry.semanaz@saintmartindheres.fr

Pour aménager notre commune, la solidarité nationale doit être à nos côtés

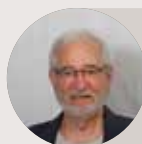
Que les projets soient pour l'enseignement, la culture ou le sport, bien souvent on ne peut les réaliser seuls et sur les uniques deniers de la ville. Les élu-e-s sont dans l'obligation de sécuriser leurs projets avec d'autres instances, d'autres partenaires. Au nom de la qualité de service public que nous voulons pour les Martinérois, notre volonté est toujours de porter des projets ambitieux à condition que tous les partenaires qui y sont associés tiennent leurs engagements, qu'ils soient techniques ou financiers.

Lorsqu'ils nous font défaut, faut-il sacrifier tous les autres projets ? Activer le levier de la fiscalité ? Qui plus est en période d'inflation ? Je suis en colère contre ceux qui ont supprimé ou modifié la solidarité nationale et les grandes ambitions d'aménagement du territoire. Les habitants ne sont pas des variables d'ajustement des politiques en faveur des plus riches.

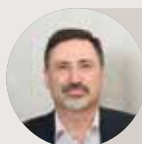
Il fait bon vivre à Saint-Martin-d'Hères. Nous sommes une grande ville et en même temps un village : il y a toujours quelqu'un qui connaît quelqu'un d'autre et chacun sait être solidaire.

Les élu-e-s socialistes se tiennent à votre disposition pour vos aider dans vos démarches.

Texte non parvenu.

**Georges Oudjaoudi**

Solid'Hères

georges.oudjaoudi@saintmartindheres.fr**Philippe Charlot**

SMH demain

philippe.charlot@saintmartindheres.fr**On oublie l'urgence, la ville doit vivre en 2050 !**

Tout le pays s'est engagé pour arriver à la neutralité carbone en 2050. Ce qui signifie que la consommation de chacun doit être divisée par cinq ! Il faut d'abord réduire cette consommation par exemple dans nos constructions, ce que nous ne faisons pas car elles ne sont pas vraiment adaptées aux conditions actuelles (le permis de construire date souvent de deux ans) alors qu'elles devraient être conçues pour supporter les conditions qui existent en 2050. Mais, les nouvelles constructions ne représentent qu'une petite partie de ce qui existera en 2050, l'essentiel est déjà sous nos yeux. Le plus grand enjeu consistera à adapter la ville à la réalité de 2050. Il faudrait adapter son organisation pour que les espaces, les circulations d'air, les ombres, l'humidité permettent de rendre vivables les habitations de notre ville. À ce jour nous continuons à faire le minimum avec des normes dépassées. Certes on fait, peut-être, mieux qu'autrefois mais cela reste une goutte d'eau face à l'adaptation nécessaire. Nous n'avons pas tiré les leçons des erreurs d'analyses et de réalisations qui ont accompagné nombre de nos projets, à commencer par "l'écoquartier". La ville doit se ressaisir et mobiliser des énergies nouvelles, universitaires, sociales, artistiques pour concevoir une nouvelle façon d'aborder les réflexions pour construire la ville de 2050 !

Agir maintenant

Alors que le réchauffement climatique montre régulièrement l'impact qu'il a déjà sur notre quotidien, et que l'adaptation de nos villes à ce fait devrait être la priorité des élus municipaux, l'objectif principal de la majorité communale est de continuer à urbaniser les rares terrains libres probablement dans l'espoir d'atteindre les 40 000 habitants. Loin des recommandations de végétalisation, cette urbanisation crée au contraire de nouveaux problèmes liés à la densification de la population. Ainsi, alors que l'écoquartier Daudet n'est même pas encore terminé, ses premiers habitants subissent déjà une situation insupportable, avec nuisances sonores, vitesse excessive et surtout présence de dealers. Ces problèmes de sécurité et ces incivilités doivent être combattus le plus rapidement et le plus fortement possible vu les risques que cela fait subir à l'ensemble des habitants. Traiter ces problèmes du quotidien demande une volonté forte et la majorité communale ne peut se contenter de dire que ses possibilités d'agir sont très limitées et se retourner systématiquement vers l'État ou la Métropole (oubliant au passage son poids conséquent dans la majorité métropolitaine) pour justifier sa propre inaction. Oui résoudre les problèmes du quotidien des Martinérois est difficile et complexe mais ne rien faire c'est laisser la porte ouverte aux populismes et conforter le sentiment d'abandon des habitants.

**David Saura**

Les Républicains

david.saura@saintmartindheres.fr**Abdellaziz Guesmi**

Indépendant

abdellaziz.guesmi@saintmartindheres.fr**SMH, notre santé avant tout**

De nombreuses initiatives ont pour but de favoriser l'accès à la santé des plus démunis et de mieux coordonner les dispositifs existants : l'accès de tous au système de droit commun est une préoccupation majeure des acteurs du monde sanitaire. Le « droit à la santé des plus fragiles » nécessite une réflexion dans les domaines de la couverture sociale, de la prévention, des soins, avec pour objectif non seulement l'accès aux soins mais bien aussi l'amélioration de l'état de santé de tous.

Ces questions ne peuvent se résoudre sans développer une meilleure connaissance des problèmes liés à la précarité et une plus grande coordination des acteurs intervenant dans ce domaine. Ainsi il est important de revenir sur le fait que les besoins des Martinérois sont très importants pour moi. On ne plaisante pas avec la santé et la santé mentale de tous.

C'est vital pour moi d'avoir tous les tenants et aboutissants car nous sentons bien que le nombre d'appels liés au bien-être des habitants augmente vu la situation qui s'aggrave dans notre commune et notre société.

SMH, Ta santé, ta sécurité et ton bien-être me préoccupe, je ne laisserai personne me barrer la route pour améliorer la situation de la ville.

Les taxes foncières (TF) ont augmenté de 7,1 %

C'est la plus forte hausse depuis 1986. J'ai pu vous alerter sur cette hausse, occultée par la majorité grâce à une manœuvre comptable. En effet, le budget a été voté le 12 décembre, avant la majoration officielle de 7,1%. Il n'intègre donc pas la recette de celle-ci ! Le 15 décembre, l'Insee a publié l'augmentation de l'IPCH (Indice des prix à la consommation harmonisé) définitif de novembre 2022 : 7,1 % en un an. Pour 2023, la TF est donc rehaussée de 7,1 %. Elle dépasse l'inflation (+ 4,5 % en juin sur un an). L'évolution de la TF dépend de la variation des taux des collectivités (55,90 % chez nous, l'un des plus élevés de France, la moyenne du pays est de 35,6 %) et de l'inflation. Chez nous, avec une hausse de 7,1 %, un propriétaire qui s'acquittait d'environ 1 500 € par an de TF paiera 105 € de plus. Avec les frais de gestion de 3 %, la TEOM et la GEMAPI, l'addition sera de 2 186 €. À Saint-Martin-d'Hères les locataires sont majoritaires – ils sont 57 % – avec la disparition de la TH, le maire finance sa politique claque par un impôt qui touche 43 % de ses concitoyens. C'est ainsi qu'il fidélise ses clientèles par des subventions délirantes. Pire encore : la majorité a décidé d'emprunter 8 M d'€. Ce qui aggravera des comptes déjà alarmants. Puisque la commune va encaisser une recette non-budgétée d'un peu moins de 2 millions d'€, je propose de la restituer aux contribuables, qui ont vu leur TF augmenter de 10,1 % en l'espace de 2 ans ! Et de cesser les emprunts dangereux.

ACCUEIL MAISON COMMUNALE

111 av. Ambroise Croizat
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h 30
et de 13 h 30 à 17 h
04 76 60 73 73
Le service état civil est
fermé au public le lundi
matin.

CONSEILLER JURIDIQUE & CONCILIATEUR DE JUSTICE

Maison communale - Permanences sur
rendez-vous au 04 76 60 73 73 ou sur
conciliateurs.fr - rubrique > contacter
> saisir le conciliateur

SERVICE COMMUNAL HYGIÈNE ET SANTÉ ET CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE

5 rue Anatole France
04 76 60 74 62 (hygiène)
04 76 60 74 59 (santé sexuelle)
Vaccinations : séances gratuites
adultes et enfants de plus de 6 ans,
par rendez-vous sur place
ou au 04 76 60 74 62

***Violences conjugales** : permanences
du lundi au vendredi de 14 h à 16 h,
anonyme, gratuit pour les victimes,
l'entourage, les témoins, les
professionnels.

BORNES NUMÉRIQUES EN LIBRE-SERVICE - GRATUIT

Médiathèques Paul Langevin,
André Malraux, Romain Rolland,
Gabriel Péri

CCAS

Pour la réalisation de démarches
administratives avec un
accompagnement possible.

Pij

Pour les jeunes de 16 à 20 ans
du mercredi au vendredi :
8 h 30 - 12 h, 14 h - 18 h
Maisons de quartier
Accompagnement possible

URGENCES

15 Samu
18 Centre de secours (pompiers)
04 38 701 701 SOS Médecins
17 Police secours
3919 Secours violences conjugales

04 56 45 96 40 Police nationale
Commissariat
107 avenue Benoît Frachon
04 56 58 91 81 Police municipale
10 rue Gérard Philipe
0 800 47 33 33 Urgence sécurité gaz GrDF



114 Toutes urgences pour les personnes malentendantes et/ou ayant du mal à parler
(par smartphone, SMS, ordinateur)

CCAS

Accueil central
34 avenue Benoît Frachon
04 76 60 74 12
Instruction des dossiers RSA,
aide sociale pour les personnes âgées
et celles porteuses de handicap
Accueil sur rendez-vous au
04 76 60 74 12

Accueil "Vie quotidienne"

Sur rendez-vous dans chaque maison
de quartier
• **Centre de santé infirmier (CSI)**
44 rue Henri Wallon, sur rendez-vous
de 11 h 15 à 11 h 45 - 04 56 58 91 11
Ouvert à tous, 7j/7,
sur prescription médicale, avec
possibilité de tiers payant pour la
facturation

À domicile : de 7 h 15 à 20 h

• Service développement de la vie sociale (SDVS)

25 place Karl Marx
04 56 58 91 40

JEUNESSE

Accueil du mercredi au vendredi
de 14 h à 18 h, et sur rendez-vous
les autres jours - 5 rue Albert Samain
04 76 60 90 64

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Un lampadaire défectueux ou éclairé
le jour ? Contact : 04 76 60 72 12

RENDEZ-VOUS SUR VOTRE ESPACE CITOYEN (saintmartindheres.fr)

Petite enfance - Enfance - Restauration scolaire - Garderie périscolaire

Accueil familles et inscriptions - 44 avenue Benoît Frachon - 04 76 60 74 42

Activités sportives (EMS)

Accueil du lundi au vendredi de 8 h 30 et de 13 h 30 à 17 h
5 rue Albert Samain - 04 76 58 32 76 et 04 56 58 92 88

COMPÉTENCES MÉTROPOLE Voirie

n° vert (gratuit) 0 800 500 027
ou mail sur: accueil.espace-public-voirie@lametro.fr

Eau

Accueil administratif Maison
communale : du lundi au vendredi de
8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
Fermé au public le jeudi après-midi
04 57 04 06 99

Urgence "fuite" d'eau

04 76 98 24 27
Astreinte 24 h/24, 7j/7
eau.secteur.nord.est@lametro.fr

Assainissement

04 76 59 58 17

Déchetterie - Horaires d'hiver

27 rue Barnave
n° vert (gratuit) 0 800 500 027
du lundi au samedi de 9 h à 17 h 30

Enlèvement des encombrants

Service gratuit mis en place par
Grenoble-Alpes Métropole, sur
rendez-vous. Tél. n° vert (gratuit)
0 800 500 027

En ligne : services.demarches.grenoblealpesmetropole.fr
> Rubrique : gerer-mes-dechets-
encombrants

Toutes les infos utiles sur le Guide pratique 2023 et sur saintmartindheres.fr



La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques. Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex **Tél. 04 76 60 74 03** - saintmartindheres.fr

Directeur de la publication David Queiros **Directrice de la rédaction** Audrey Taupenas **Rédactrice en chef** Nathalie Piccarreta **Rédaction** Christophe Cadet (CC), Hélène Orcel, Nathalie Piccarreta, Katja Sainvoirin

Mise en pages Emmanuelle Billon, Clotilde Nerrière **Photos** Hélène Orcel (HO), Nathalie Piccarreta (NP), Katja Sainvoirin (KS), Salima Yediou (SY)

Photos expressions politique p 28-29 Patricio Pardo-Avalos

Photo Une Stéphanie Nelson

Courriel nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr **Dépôt légal** 06.11.23

Manufacture d'histoires Deux-Ponts - Tirage : 19 600 exemplaires.

Publicité : 04 76 60 90 47.

Fêtons Noël !



Visites des illuminations en petit train

18 | 19 | 20 | 17h30 - 20h30

décembre

Descentes de Père Noël

7 | 12 | 14 | 17h - 19h45

décembre

Marché de Noël

9 | 10h - 20h | 10 | 10h - 18h

décembre

Place du Conseil national de la Résistance - Polytech

SEBB

Entreprise Générale de Maçonnerie

Construction • Rénovation



Certificats N° 2112 – 1112

04 76 42 19 70

contact@sebb-bat.fr

1 Rue du Pré Ruffier - 38400 Saint-Martin-d'Hères



SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Votre hypermarché à taille humaine

À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !



+ GRAND

+ DE CHOIX

+ AGRÉABLE

NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M³

ET TOUJOURS MOINS CHER !

OUVERT LE DIMANCHE MATIN

DE 9H À 12H30

PROFITEZ-EN !

E.Leclerc  SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77

www.e-leclerc.com/st-martin-dheres

SMH *ma ville* novembre 2023//468

31

Le maire et les élus à votre rencontre

Visites de quartier 2023-2024

SAMEDI 18 NOVEMBRE Condorcet - Village - Malfangeat

Points de rencontre

- 9 h 30 : intersection de la rue Lénine et de la rue du Pré Blanchet
- 10 h 15 : parking de l'école Condorcet
- 11 h : rue Malfangeat (face à l'espace kiné)
- 11 h 45 : maison de quartier Romain Rolland

SAMEDI 25 NOVEMBRE Renaudie - Champberton - Voltaire

Points de rencontre

- 9 h 30 : maternelle Voltaire
- 10 h 15 : angle des rues Voltaire et Edmond Rostand
- 11 h : square Jeanne Labourbe
- 11 h 45 : maison de quartier Louis Aragon



AGENDA

Commémoration de l'armistice de la Première Guerre mondiale

Samedi 11 novembre - 11 h

// Monument aux morts de la guerre
1914-1918 (Village)

"Comment détecter les premiers signes de la maladie d'Alzheimer"

Conférence avec Olivier Moreau
neurologue et neuropsychiatre

Mercredi 22 novembre - De 14 h à 17 h

// Espace culturel René Proby

Résidence autonomie Pierre Semard

Réunion d'information suivie des visites
des locaux et d'un appartement

Lundi 27 novembre - 14 h

// 25 place Karl Marx

Conseil municipal

Mercredi 29 novembre - 18 h

// Maison communale et en direct
sur la chaîne Youtube de la ville

Marché de Noël

Samedi 9 décembre - De 10 h à 20 h

**Dimanche 10 décembre - De 10 h
à 18 h**

// Place du CNR

JOURNÉES DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Du 9 au 22 octobre

>> Stage d'auto-défense, estime de soi

En partenariat avec l'association
Ancre et la Maison pour l'égalité
femmes-hommes

Lundi 20 novembre - De 8 h 45

**à 11 h 45 et mardi 21 novembre
de 8 h 45 à 11 h 45 et de 13 h à 16 h**

// Maison de quartier Louis Aragon

>> Portraits de femmes

Exposition à créer collectivement,
en lien avec la Maison de l'emploi

Du 20 novembre au 2 décembre

// Maison de quartier Louis Aragon

>> Parcours à travers la ville :

escape game, théâtre et découverte
du centre de santé sexuelle

Animé par le service jeunesse

Mercredi 22 novembre - Départ à 14 h

// Maison de quartier Romain Rolland

>> À fleur de peau

Compagnie Colette Priou

Mercredi 22 novembre - 17 h

// Maison de quartier Fernand Texier

>> Café-lecture spécial lutte contre les violences faites aux femmes

Samedi 25 novembre - De 9 h 30 à 12 h

// Médiathèque André Malraux

>> Finissage et vernissage de l'exposition collective

Portraits de femmes

Samedi 2 décembre

// Maison de quartier Louis Aragon

SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE

04 76 14 08 08

contact-smhenscene@saintmartindheres.fr

facebook.com/SMHenscene

Infos et billetterie sur culture.saintmartindheres.fr

Kaléidoscope

Cie Kay - Nicolas Diguët et Ximena Figueroa

Danse - Dès 8 ans

Mercredi 15 novembre - 20 h

// Espace culturel René Proby



Djamil Le Shlag - 1^{er} round

+ 1^{re} partie : Salima Guerziz

Humour - Dès 14 ans

Jeudi 23 novembre - 20 h

// L'heure bleue

La Maison géante*

Gratuit - (voir dossier p. 16 à 20)

Mercredi 29 novembre

et vendredi 1^{er} décembre - De 15 h à 18 h 30

Samedi 2 décembre - De 10 h à 18 h

// L'heure bleue

Un pas plus loin*

Cie Kay

Danse - Dès 18 mois

Mercredi 29 novembre - 15 h 30

(voir dossier p. 16 à 20)

// Maison de quartier Louis Aragon



Dans ma maison*

Cie La Clinquaille

Théâtre d'objet - Dès 1 an

Samedi 2 décembre - De 10 h à 16 h

(voir dossier p. 16 à 20)

// Espace culturel René Proby



Bateau

Cie Les hommes sensibles

Théâtre d'objet - Dès 5 ans

Samedi 9 décembre - 10 h

// Espace culturel René Proby



MÉDIATHÈQUES

**Au bonheur des arts :
autour du livre jeunesse**

Du mardi 14 novembre

au samedi 16 décembre

// Dans les quatre médiathèques
(voir p. 22)



Formation collective aux outils numériques

>> Initiation aux tablettes

Vendredi 24 novembre - De 17 h à 19 h

// Médiathèque Romain Rolland

ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Assemblage de Denis Arino

>> Exposition

Du 19 novembre au 23 décembre

>> Vernissage

Samedi 18 novembre - De 14 h à 20 h

>> Peinture et jeu volumétrique,

conférence de Fabrice Nesta

Jeudi 30 novembre - 19 h [entrée libre]

Espace artothèque

Prêt d'œuvres

Ouvert le mardi, jeudi, vendredi

de 14 h à 19 h, mercredi de 10 h à 19 h

*Dans le cadre des 1 000 premiers jours de l'enfant

+ d'infos sur culture.saintmartindheres.fr